

LES PARENTHÈSES DU GÎTE

ÉDITION AUTOMNE 2026

Par le Gîte des 3 Suissesses

*L'histoire d'un lieu
où l'on choisit de ralentir.*



Le monde va vite. Nous avons choisi de ralentir.

Prenez quelques minutes. Le reste peut attendre.

LES PARENTHÈSES DU GÎTE

Et si le plus beau luxe était simplement... le temps ?

Le monde va vite.

Les journées s'enchaînent. Les agendas se remplissent. Les messages arrivent avant même que nous ayons terminé de répondre aux précédents. Les écrans nous accompagnent du réveil jusqu'au soir.

Nous courons beaucoup. Parfois sans vraiment savoir après quoi.

Et puis il existe des lieux où quelque chose change. Pas brutalement. Pas immédiatement. Il suffit parfois d'un chemin de campagne, d'une maison que l'on découvre au détour d'un village, d'une porte que l'on pousse.

Ici, dans les Vosges, nous avons choisi de faire l'inverse.

Ralentir.

Prendre le temps d'accueillir. De cuisiner. De marcher. De parler... ou de ne rien dire.

Écouter le vent dans les arbres. Retrouver le goût d'un repas partagé. Sentir son corps respirer autrement. Regarder la lumière changer sur les murs d'une ancienne ferme.

Les Parenthèses du Gîte sont nées de cette envie : créer des moments où l'on ne cherche pas nécessairement à faire davantage, mais à être davantage présent à ce que l'on vit.

Ce magazine raconte ces moments : des histoires de maison et de transmission, de nature, de rencontres et de tables autour desquelles on s'attarde.

Bienvenue dans le premier tome des Parenthèses du Gîte. Bienvenue en automne.

**Là où tout
a commencé.**

Certaines maisons accueillent des voyageurs. D'autres deviennent des souvenirs.

L'HISTOIRE DU LIEU

Une maison qui avait déjà beaucoup vécu

Avant de devenir un gîte, cette maison était une ferme.

Une vraie.

Une de ces bâtisses rurales façonnées par les années, les saisons et ceux qui les ont habitées.

Ses murs portent encore les traces du temps. Ses pierres, ses volumes et ses matières racontent une époque où la maison, la terre et les animaux appartenaient au même quotidien.

Puis une nouvelle histoire a commencé.

La ferme a été rénovée, transformée, aménagée. Non pas pour effacer ce qu'elle avait été, mais pour lui permettre de continuer à vivre autrement.

Aujourd'hui, on y vient pour une nuit, un week-end ou davantage. En couple. En famille.

Entre amis.

Des groupes s'y retrouvent. Des équipes viennent y travailler autrement. Certains voyageurs n'y font qu'une étape avant de reprendre la route.

Et pourtant, quelque chose revient souvent dans les souvenirs.

Le calme.

Cette impression d'être ailleurs sans avoir eu besoin de partir très loin.

La maison, bien sûr. Mais aussi le jardin, les animaux, les repas, les conversations et tous ces petits moments qui n'étaient pas forcément prévus.

Car une maison peut offrir des chambres.

Mais parfois, elle offre autre chose.

Et souvent, l'âme d'une maison ressemble un peu à celle qui vous en ouvre la porte.

Quand un lieu rencontre des savoir-faire.

Tout commence par une intuition partagée : créer un espace où l'on peut ralentir, écouter et retrouver le goût des choses simples.

01 ACCUEILLIR

Unemaïsonouverte, un cadre authentique, le temps de se poser.

02 RESPIRER

Le corps, le souffle et le silence comme chemins de présence.

03 TRANSMETTRE

La nature, la cuisine et les savoir-faire partagés autrement.

Trois sensibilités allaient bientôt donner vie à cette vision.

LA NAISSANCE D'UNE IDÉE

Et si leurs univers ne faisaient qu'un ?

Ghislaine connaît la maison. Ses silences. Ses espaces. Les chemins qui l'entourent. Cette manière qu'a le lieu de changer avec les saisons.

Odile vient d'un autre univers. À travers les Arts du Yoga, le souffle, la méditation et les vibrations sonores, elle explore une pratique où il est moins question de performance que d'écoute.

Catherine apporte une troisième dimension. La cuisine végétarienne, les plantes sauvages, les produits de saison et la lactofermentation deviennent avec elle des façons de redécouvrir ce que nous mangeons et notre relation au vivant.

À première vue, trois univers différents.

Mais derrière ces sensibilités se trouve une même intuition : nous avons parfois besoin de créer volontairement un espace dans nos vies pour retrouver ce que le quotidien finit par recouvrir.

Le corps. Le souffle. La nature. Le goût. Le silence. Et les autres.

Alors une idée commence à prendre forme.

Et si le Gîte pouvait accueillir autre chose qu'un séjour ?

Et si le yoga, la forêt, la cuisine, la transmission et l'hospitalité n'étaient pas une succession d'activités, mais les différentes dimensions d'une même expérience ?

Le nom vient presque naturellement.

Les Parenthèses du Gîte.

Une parenthèse n'interrompt pas une histoire. Elle lui offre simplement un espace différent.

Trois chemins. Une évidence.

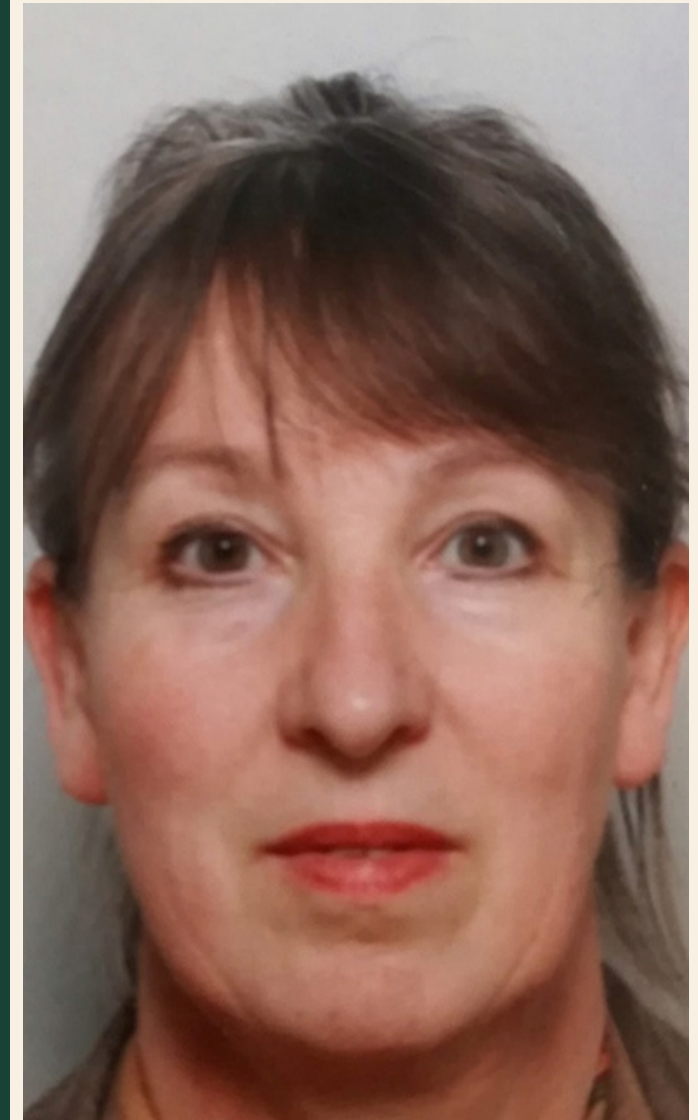
GHISLAINE - ODILE - CATHERINE



GHISLAINE
~~L'~~hospitalité



ODILE
~~Le~~ corps et le souffle



CATHERINE
~~La~~ nature et le goût

Et si l'on s'accordait une parenthèse ?

Il arrive un moment où ralentir ne suffit plus à être une intention. Il faut lui faire une place.

L'ESPRIT DES PARENTHÈSES

S'accorder le droit de ne rien poursuivre

Nous remplissons facilement nos agendas.

Un rendez-vous. Une obligation. Une course. Un message auquel répondre. Puis un autre. Même nos moments de repos finissent parfois par ressembler à des choses qu'il faudrait réussir.

Alors nous avons imaginé l'inverse.

Un temps qui ne demanderait rien.

Un temps où l'on pourrait simplement revenir au corps, au souffle, à la nature, à ce que l'on mange et aux personnes avec lesquelles on partage quelques jours.

C'est ainsi que sont nées Les Parenthèses du Gîte.

Pas comme une succession d'activités. Mais comme une expérience pensée dans son ensemble.

Le yoga invite à écouter. La forêt invite à ralentir. Les vibrations du gong et des bols chantants ouvrent un autre espace de perception. Les plantes sauvages nous rappellent que nous connaissons parfois très peu ce qui pousse à quelques pas de nous. La cuisine rassemble.

Et le Gîte relie tout cela.

Cinq fils tissent chaque Parenthèse : Bien-être. Nature. Alimentation. Transmission. Lien humain.

Ils ne suivent pas toujours le même ordre. Ils ne prennent pas toujours la même forme.

Mais ensemble, ils donnent à chaque Parenthèse son identité.

Fermez les yeux... Imaginez.

Vous êtes arrivé hier soir. Ce matin, quelque chose semble déjà différent.

UN MATIN AUX 3 SUISESSES

Il est tôt.

La maison est encore silencieuse.

Dehors, l'air porte cette fraîcheur particulière des matins d'automne.

Vous ouvrez la fenêtre.

Pendant quelques secondes, vous ne faites rien.

Pas de téléphone. Pas de notifications. Pas besoin de savoir ce qui se passe ailleurs.

Dans quelques instants, la journée commencera par quelques respirations et un temps de méditation. Mais personne ne vous demande d'être performant.

Ici, il n'y a rien à réussir.

Après la pratique, le petit-déjeuner rassemble doucement le groupe. Les conversations commencent. Certaines personnes se connaissent avant d'arriver. D'autres se sont rencontrées la veille.

Puis viennent les chaussures de marche. Le chemin quitte le Gîte. La forêt n'est pas loin.

Au début, chacun marche encore avec ses pensées. Puis les pas trouvent leur rythme. Les conversations diminuent.

On entend davantage les feuilles. Les oiseaux. Le vent. Sa propre respiration.

Et quelque part entre le Gîte et la forêt, quelque chose que l'on avait oublié réapparaît :

le temps.

Pas celui que l'on mesure. Celui que l'on ressent.

Le temps retrouve son rythme.

ARRIVER RESPIRER EXPLORER PARTAGER INTÉGRER

Pendant quelques jours, personne ne vous demande d'aller plus vite.

LE FIL D'UNE PARENTHÈSE

Aucun jour ne ressemble vraiment au précédent

Le premier soir sert surtout à arriver.

Pas seulement physiquement. Arriver vraiment.

Poser ses affaires. Découvrir sa chambre. Faire quelques pas dans la maison. Rencontrer celles et ceux avec qui l'on partagera le séjour.

Puis vient le premier repas. Et déjà, le rythme change.

Le lendemain matin, le corps s'éveille doucement.

Respiration. Méditation. Petit-déjeuner. Puis dehors.

La marche et la forêt occupent une partie de la journée. Les plantes, le yoga ou les vibrations sonores prennent ensuite le relais.

On alterne mouvement et immobilité. Parole et silence. Intérieur et extérieur.

Le dernier jour n'est pas une conclusion brutale. Il sert plutôt à rassembler ce qui a été vécu.

Une dernière pratique. Un dernier repas. Puis le gong.

Sa vibration remplit la pièce avant de disparaître progressivement.

Et c'est peut-être à ce moment précis que l'on comprend ce qu'une Parenthèse essaie réellement de créer.

Pas une rupture avec la vie quotidienne.

Mais un autre rythme à emporter avec soi.

Pour retrouver ce rythme plus tard, il faut parfois commencer par réapprendre à écouter.

Écouter autrement.

Certaines choses ne s'expliquent pas. Elles se ressentent.

LE CORPS · LE SOUFFLE · LE SON

Quand le corps devient un espace d'écoute

Le silence n'est pas toujours silencieux.

Il y a le souffle.

Le froissement d'un vêtement lorsque le corps bouge.

Le son d'un bol que l'on frappe doucement.

La vibration grave d'un gong.

Puis ce moment étrange où le son s'arrête, mais où l'on a encore l'impression de le sentir.

Dans les Parenthèses, le yoga trouve naturellement sa place.

Une pratique douce, dans laquelle il ne s'agit pas de forcer le corps à atteindre une posture parfaite.

Au contraire.

On observe. On écoute. On laisse le mouvement apparaître.

La respiration accompagne cette exploration.

Puis viennent, selon les moments, méditation et vibrations sonores.

Des pratiques différentes, mais une même invitation :

cesser quelques instants de demander au corps de faire... pour recommencer à l'écouter.

Odile accompagne ces moments en ouvrant un espace.

À chacun d'y découvrir ce qui résonne.

Puis vient le moment d'ouvrir la porte. Car dehors, une autre forme de silence nous attend.

→ 17

La forêt comme refuge.

Entrer dans la forêt. Sans chercher à arriver quelque part.

MARCHER • OBSERVER • RESPIRER

Et si marcher n'avait pas toujours besoin d'une destination ?

Nous avons pris l'habitude de marcher pour aller quelque part.

D'un point à un autre. Le plus rapidement possible.

En forêt, les règles peuvent changer.

Ralentir. Observer. Écouter. Sentir.

Laisser l'environnement reprendre de la place.

Autour du Gîte, les chemins traversent un paysage rural où la nature n'est jamais très loin.

À l'automne, elle change encore davantage.

Les couleurs deviennent plus profondes. Les feuilles craquent sous les pas. L'air se rafraîchit. La lumière traverse différemment les branches.

Puis la marche invite simplement à être là.

Pas besoin de parcourir des kilomètres. L'expérience se mesure autrement.

À un moment, quelqu'un s'arrête devant un arbre.

Un autre remarque une plante qu'il aurait probablement ignorée quelques jours auparavant.

Et soudain, la forêt n'est plus seulement le paysage.

Elle devient une présence.

Et lorsque l'on commence vraiment à regarder ce qui pousse autour de nous, une autre découverte commence...

→ 19



Cueillir. Transformer. Partager.

Dans l'assiette, les plantes et les produits de saison racontent un territoire. La cuisine devient alors un geste de transmission, de créativité et de partage.

Une autre manière de goûter le vivant.

PLANTES · SAISONS · SAVOIR-FAIRE

Regarder autrement ce qui pousse à nos pieds

Une feuille. Une fleur. Une plante au bord d'un chemin.

Pour beaucoup d'entre nous, elles font simplement partie du décor.

Avec Catherine, elles racontent autre chose.

Au fil de la promenade, certaines plantes sauvages deviennent reconnaissables.

On apprend à observer leur forme. Leur odeur. Leur saison.

La découverte peut ensuite continuer en cuisine.

La lactofermentation fait partie de ces savoir-faire anciens qui semblent aujourd'hui étonnamment modernes.

Quelques légumes. Du sel. Du temps. Et l'action invisible du vivant.

On coupe. On mélange. On remplit son bocal.

On échange aussi beaucoup.

Parce que transmettre un savoir-faire ne consiste pas seulement à expliquer une technique.

C'est parfois redonner envie d'essayer chez soi.

Le bocal repartira avec son propriétaire et continuera tranquillement sa transformation après la fin du séjour.

Une jolie métaphore, finalement.

Car certaines Parenthèses continuent elles aussi leur chemin longtemps après que l'on a refermé la porte du Gîte.

À table, le temps s'arrête aussi.

Il existe des endroits où l'on mange. Et d'autres où l'on reste à table.

LE GOÛT • LE PARTAGE • LE TEMPS

Le goût des choses simples

Une grande table possède un étrange pouvoir.

Au début, chacun choisit sa place.

Les assiettes arrivent. Les verres se remplissent. Quelqu'un demande le pain.

Puis les conversations commencent.

Et progressivement, la table devient autre chose qu'un endroit où l'on mange.

Au Gîte, les repas font partie de l'expérience.

On aime les choses généreuses, les préparations maison, les produits que l'on reconnaît, les recettes que l'on partage et celles que l'on improvise selon la saison.

Pendant les Parenthèses, cette philosophie prend une dimension particulière.

Mais l'essentiel n'est peut-être pas uniquement dans l'assiette.

Il est dans ce qui se passe autour.

Une conversation commencée pendant la marche continue au déjeuner. Une recette provoque un souvenir. Quelqu'un raconte une histoire.

On rit. On se ressert.

Et personne ne semble particulièrement pressé de quitter la table.

Dans un monde où l'on mange parfois devant un écran ou entre deux rendez-vous, prendre le temps d'un repas partagé est déjà une petite forme de résistance.

Puis vient le soir. Les conversations s'apaisent. La maison retrouve son silence.

→ 23

Quand la maison s'endort.

La journée se termine. La maison, elle aussi, ralentit.

SILENCE • REPOS • INTIMITÉ

Retrouver le plaisir d'une vraie nuit

Il y a ce moment particulier, après une journée passée dehors, où l'on referme doucement la porte de sa chambre.

Les voix deviennent lointaines. Les pas se font plus rares dans la maison.

Puis le silence.

Les chambres des 3 Suissesses ne cherchent pas à effacer l'histoire du lieu.

Bois, pierres, volumes de l'ancienne ferme et décoration composent des espaces différents les uns des autres.

Aucune chambre ne raconte exactement la même histoire.

Et c'est précisément ce qui fait leur charme.

Après la forêt, les ateliers, les repas et les conversations, la chambre devient un espace à soi.

On pose quelques affaires. On lit parfois quelques pages.

On pense à la journée. Ou à rien.

Dehors, le village s'est endormi.

Et lorsque le matin arrive, la lumière entre doucement dans la maison.

Bientôt, quelqu'un descendra. Une porte s'ouvrira. L'odeur du café annoncera une nouvelle journée.

Mais pour l'instant... il reste encore quelques minutes.

Car certaines maisons ne sont pas seulement faites pour dormir. Elles sont faites pour vivre ensemble.

→ 25

Une maison faite pour se retrouver.

Autour d'une table. Dans un fauteuil. Sur une terrasse. Parfois simplement dans un couloir.

UNE MAISON · PLUSIEURS RYTHMES

Les lieux prennent vie lorsque nous les partageons

Une grande maison possède plusieurs rythmes.

Il y a celui du matin. Celui des repas. Celui des après-midi tranquilles. Et celui des soirées qui se prolongent un peu plus que prévu.

Aux 3 Suissesses, chaque espace finit par trouver son moment.

La grande salle peut accueillir une pratique avant de devenir un lieu de rencontre.

Ailleurs, la bibliothèque offre une atmosphère plus calme.

La terrasse attire naturellement lorsque le temps le permet.

Les espaces de jeux provoquent d'autres rencontres, souvent plus animées.

Et la grande table rassemble encore.

C'est aussi ce qui permet à la maison d'accueillir des histoires très différentes.

Une famille qui se retrouve. Des amis réunis pour célébrer. Une association. Un groupe en formation. Une équipe venue travailler autrement. Une Parenthèse consacrée au bien-être.

Les usages changent. Mais la maison reste la même.

Un lieu où l'on vient ensemble.

Et où, très souvent, on finit par créer des souvenirs que personne n'avait inscrits au programme.



À quelques pas de la maison, une autre vie continue

On les remarque parfois avant même d'entrer dans le Gîte.

Un mouvement dans une prairie. Une silhouette derrière une clôture. Un bruit que les enfants identifient immédiatement.

Autour des 3 Suissesses, les animaux font partie du paysage et du quotidien.

Il y a les moutons. Les ânesses Amandine et Hugoline. Et puis Celesta, la jument.

Leur présence change subtilement la relation au lieu.

On sort simplement pour regarder. On s'arrête.

Les enfants oublient parfois pendant quelques minutes ce qu'ils tenaient dans leurs mains. Les adultes aussi.

Celesta permet également de vivre certaines promenades autrement.

Mais ici encore, il n'est pas nécessaire de transformer chaque instant en activité.

Parfois, observer suffit.

Les animaux ont cette capacité étrange à nous ramener immédiatement à ce qui se passe devant nous.

Pas hier. Pas demain. Maintenant.

Et peut-être est-ce pour cela qu'ils appartiennent si naturellement à l'histoire des Parenthèses.

L'automne a une autre couleur ici.

La saison où la nature nous rappelle qu'il est parfois nécessaire de ralentir pour changer.

SAISON · LUMIÈRE · TRANSFORMATION

Quand les Vosges changent de rythme

Il y a un matin où l'on comprend que l'été est terminé.

Ce n'est pas forcément une date.

C'est une lumière. Un air légèrement plus frais. Une feuille que l'on trouve au sol.

Puis les couleurs commencent leur transformation.

Autour de Saint Paul, les paysages accompagnent ce changement sans bruit.

Les matinées deviennent plus fraîches. Les promenades prennent une autre atmosphère.

On apprécie davantage la chaleur de la maison lorsque l'on rentre.

Le café semble meilleur. Les repas deviennent plus généreux. Et les soirées invitent naturellement à rester à l'intérieur.

L'automne possède quelque chose de profondément cohérent avec l'esprit des Parenthèses.

La nature ne s'arrête pas. Elle ralentit autrement.

Elle transforme. Elle prépare déjà ce qui viendra ensuite.

Ce premier tome ne pouvait probablement pas commencer à une autre saison.

Parce que l'automne nous rappelle une chose essentielle :

Ralentir n'est pas s'arrêter.

C'est parfois simplement changer de rythme.



Ce sont eux qui
en parlent le mieux.

« Ici, on respire autrement. »

AVIS • SOUVENIRS • HISTOIRES

Des mots laissés après le départ

Les lieux racontent une histoire. Mais ceux qui les traversent en racontent souvent une autre.

« **Adresse incroyable !** »

Un séjour en famille, le confort du Gîte, l'accueil de Ghislaine, les animaux tout proches et deux jours de dépaysement où les enfants ont même oublié leurs écrans.

—ForeverHimself • 5/5

« **Le lieu est très rustique, plein de charme.** »

Après un anniversaire surprise, Léa retient l'accueil, la disponibilité et la possibilité d'adapter les espaces aux besoins de l'événement.

—Léa Humblot • 5/5

« **Très bel accueil, chouchoutés avec soin le temps d'un week-end.** »

Quelques mots qui résument à eux seuls ce qu'on aimerait laisser après un séjour : le sentiment d'avoir été accueilli avec attention.

—Antoine Dupuy • 5/5

Derrière chaque avis se cache une histoire : un anniversaire, une halte, des vacances, un séjour professionnel, une famille, une Parenthèse.

Devenir, pendant quelques jours, un petit morceau de l'histoire de quelqu'un.

Et maintenant que vous connaissez un peu la nôtre... peut-être est-il temps d'imaginer la vôtre.

→ 33

Et si votre Parenthèse commençait ici ?

Certaines histoires commencent par un voyage. D'autres simplement par une porte que l'on décide de pousser.

LA FIN D'UN TOME · LE DÉBUT D'UNE HISTOIRE

Ce magazine se referme. Pas l'histoire.

Nous avons commencé ces pages par une idée simple.

Le monde va vite. Nous avons choisi de ralentir.

Depuis, nous avons poussé la porte d'une ancienne ferme. Rencontré Ghislaine. Croisé les chemins d'Odile et de Catherine.

Respiré. Marché. Écouté les vibrations d'un gong. Observé les plantes sauvages. Partagé un repas. Dormi dans la maison. Rencontré ses autres habitants. Et regardé l'automne s'installer sur les Vosges.

Mais les Parenthèses du Gîte ne sont pas un programme que l'on reproduit à l'identique.

Elles sont faites de personnes. De saisons. De rencontres. Et d'imprévus.

C'est pourquoi la prochaine Parenthèse ne ressemblera probablement pas exactement à celle que nous venons de raconter.

Et c'est très bien ainsi.

Si un jour vous passez par Saint Paul, peut-être pousserez-vous la porte.

Peut-être viendrez-vous simplement dormir. Participer à une expérience. Retrouver des proches.

Réunir une équipe. Ou ne rien faire de particulier.

Dans tous les cas, une chose restera vraie :

Ici, vous avez le droit de prendre votre temps.

GÎTE DES 3 SUISESSES

68 Rue de l'église · 88170 Saint Paul

06 88 62 98 22 · info@gitedes3suisesses.com

gitedes3suisesses.com



Venez pour le lieu.
Revenez pour ce que vous y avez vécu.